



ATLAS DES PAYSAGES DE SAVOIE
LES ENSEMBLES PAYSAGERS

LES BAUGES

4

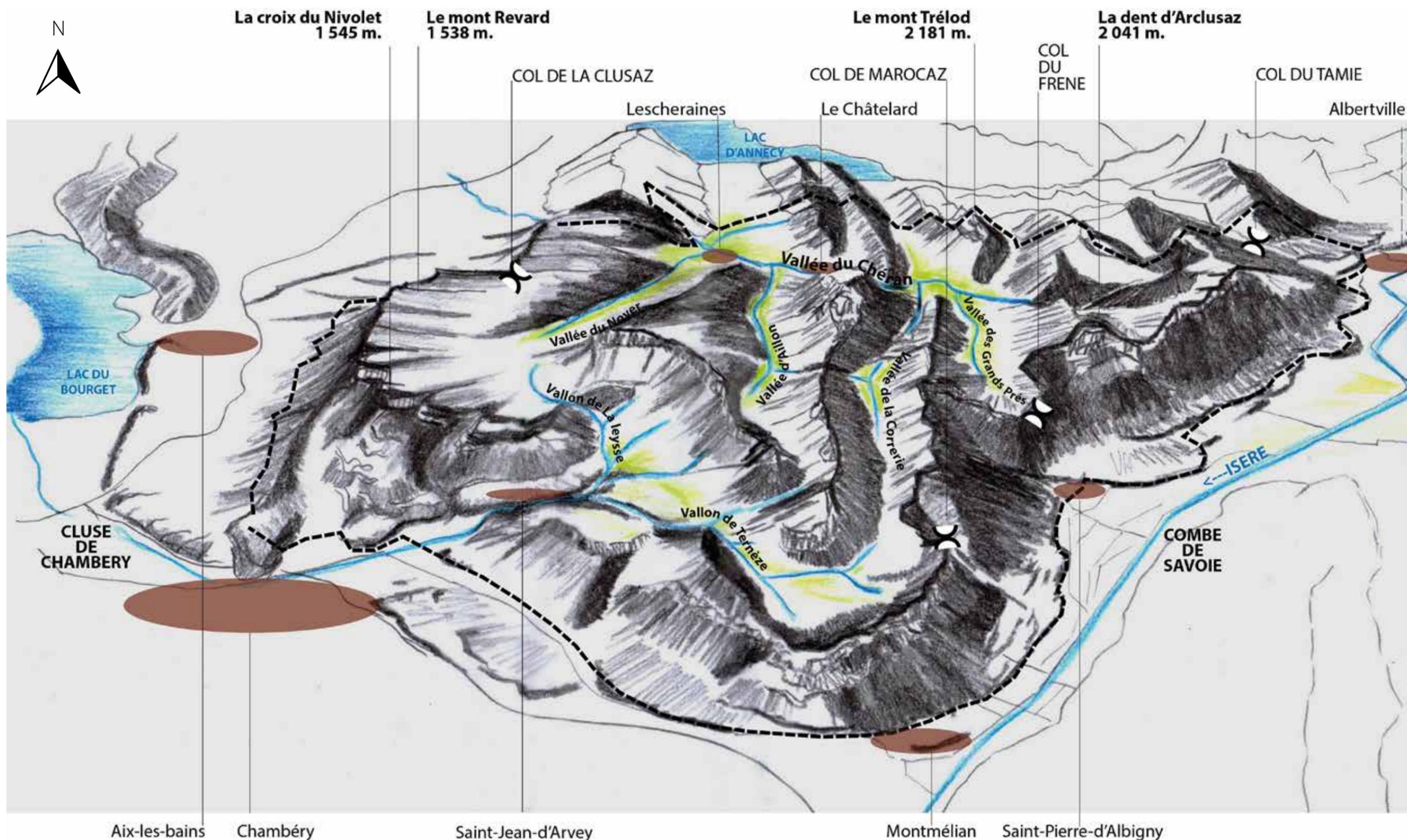


SOMMAIRE

1 - PERCEPTIONS DES PAYSAGES	4
• Premières impressions	4
• Motifs et repères	5
• Mémoires et représentations	7
2 - CARACTÈRES DES PAYSAGES	8
• Structure géographique	8
• Unités paysagères	9
• Paysages agricoles & forestiers	10
• Paysages bâtis	12
• Paysages naturels	14
• Paysages protégés	15
3 - EVOLUTION DES PAYSAGES ET ENJEUX	16

LES BAUGES, DES VALLÉES PÂTURÉES SOURIANTES DERRIÈRE UNE IMPOSANTE BARRIÈRE ROCHEUSE

Le cœur des Bauges est ceinturé par une forteresse rocheuse, qui domine la cluse de Chambéry et d'Aix-les-Bains à l'ouest (Croix du Nivolet, le Revard) et la combe de Savoie au Sud (Tête de la Savoyarde, Dent d'Arclusaz, Belle Etoile). Plusieurs routes (cols, gorges...) donnent accès au massif ; une fois passés les contreforts, un paysage de pâturages et de villages champêtres s'offre à nous. Les courbes douces des fonds de vallées répondent aux pointes rocheuses des sommets, qui appellent à l'ascension des montagnes.



UN BREF APERÇU EN CHIFFRES

Population (PNR) :
72 000 habitants sur le territoire du PNR (Savoie et Haute-Savoie) avec 500 000 habitants autour

Superficie (PNR) : 900 kms²

Territoires administratifs concernés

- Communauté d'Agglomération Grand Chambéry
- Communauté d'Agglomération Grand Lac
- Communauté de communes Cœur de Savoie
- Communauté d'Agglomération Arlysère
- Communauté d'Agglomération Grand Annecy
- Parc Naturel Régional des Bauges
- SCOT Métropole Savoie pour la partie Sud et Ouest des Bauges

Amplitude altitudinale :
260 mètres dans la vallée de l'Isère, jusqu'à 2217m à la pointe de l'Arcalod

Mode de valorisation agricole dominant

Système pastoral - AOP Tome des Bauges

Polarités principales du cœur des Bauges

Le Châtelard, Lescheraines

A noter que les périmètres du Parc Naturel Régional et des Communautés d'agglomérations / communes ne correspondent pas avec les limites de l'ensemble paysager des Bauges.

1. PERCEPTION DES PAYSAGES // PREMIERES IMPRESSIONS



La Compôte, village surplombé par le Mont Julioz / Source : Atelier UO



Paysage bocager, doucement vallonné / Source : Atelier UO

Les Bauges, un massif de moyenne montagne

Le massif des Bauges s'inscrit dans la continuité des massifs du Vercors et de la Chartreuse au sud: c'est le seul massif pré-alpin de moyenne montagne de la Savoie. A la fois agricole et forestier, il offre une grande diversité d'activités touristiques, qui constitue une de ses forces: ski alpin, ski nordique et ski de randonnée en hiver; les sports de pleine nature et la découverte du patrimoine en toutes saisons. La remarquable géologie du massif lui valu sa labellisation «Géopark» en 2011, label reconnu par l'UNESCO.

Les Bauges, une «forteresse perchée», creusée par les sillons de cinq vallées

Dominant de ses falaises altières la Combe de Savoie, à l'est, et la cluse de Chambéry, à l'ouest, le massif des Bauges est comme une forteresse perchée, au coeur profondément sculpté. Les «Bauges devant», à l'Est, arborent les plus hauts sommets du massif et les reliefs les plus accidentés, autour des gorges du Chéran. Très peu habitée, cette partie accueille une réserve nationale de chasse du fait de sa biodiversité particulièrement riche. La rupture du relief, marquée par la ligne droite rejoignant la crête du Mont Morbier à celle du Mont Julioz génère la limite avec «les Bauges derrière», au relief moins abrupt. Là, dans de longues vallées bocagères, des forêts surplombées de falaises servent d'écrin aux prairies, rythmées par les cordons boisés des rivières et les haies. Trois grandes vallées parallèles orientées sud-ouest/nord-est structurent cette partie centrale du massif : celles du Noyer et des Aillons sont deux vallées assez étroites, creusées par les cours d'eau; celle des Grands Prés est plus ouverte. Elles rejoignent au nord-est la vallée du

Chéran, qui accueille, dans un paysage ouvert, les bourgs principaux du Châtelard et de Lescheraines, entourés de pâturages et de montagnes grandioses.

A l'extrémité sud-ouest, la vallée de la Leysse est comme une échancrure dans le vaste plateau du Revard, qui domine la cluse de Chambéry. Les sommets du Mont Peney et du Mont St-Michel marquent la porte d'entrée vers les paysages bocagers du plateau, et offrent des points de vue imprenables vers la cluse de Chambéry et le massif de la Chartreuse situé juste en face.

Des paysages verdoyants de pâturages, un territoire habité et attractif

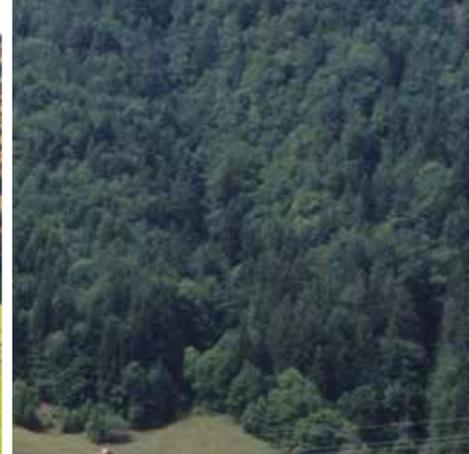
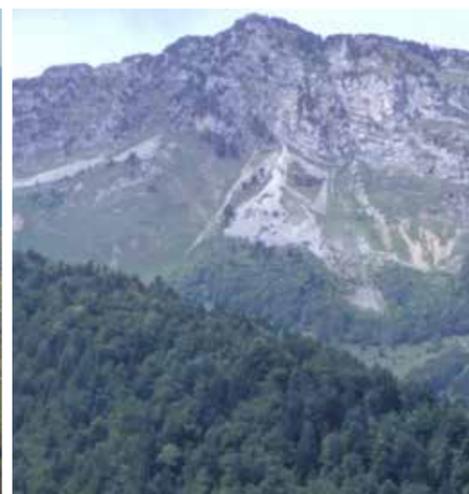
Les Bauges, ce sont d'abord des prés, qui habitent les fonds de vallées et les piémonts d'une belle couleur verte. Vaches, mais aussi quelques brebis et chèvres, paissent dans les fonds de vallées et sur les replats plus en altitude. Dès que la pente devient trop raide, les prairies sont remplacées par le vert plus sombre des forêts, qui prend à l'automne des teintes rougeoyantes. La perception des lisières est très prégnante, avec des limites prés/bois très nettes, qui dessinent de belles lignes courbes en contour des vallées.

Ces paysages aux courbes et aux couleurs variées sont dominés par des montagnes très caractéristiques, aux silhouettes particulières, qui constituent des points de repère emblématiques. Entre Chambéry, Aix-les-Bains, et les bassins de vie de la Combe de Savoie, du bassin d'Albertville et d'Annecy, le massif des Bauges est un territoire très «attractif»: une situation « sous pression », qui appelle la plus grande vigilance de la part du Parc Naturel Régional pour lui assurer une évolution préservant son caractère et ses spécificités.

Le contraste entre pâturages en pied de versant et forêts de feuillus au-dessus dessine une ligne forte dans le paysage, ici, au col des Prés / Source : Atelier UO



1. PERCEPTION DES PAYSAGES // MOTIFS ET REPERES



Des grands motifs géographiques créent des repères et des effets de mise en scène le long de parcours tranquilles

En périphérie, une « forteresse rocheuse » en fer à cheval, citadelle au-dessus des cluses de Chambéry et de la Combe de Savoie.

Les belvédères du Revard, de l'Arclusaz, de la Croix du Nivolet, ...se succèdent tout au long des crêtes qui, comme un «chemin de ronde», s'enchainent sur le rebord de la «forteresse» des Bauges, surplombant la Combe de Savoie et la cluse de Chambéry.

Pour accéder au massif, les passages, par des cols ou par des cluses, renforcent cette impression de «citadelle».

De longues crêtes calcaires redressées, ponctuées de sommets aux silhouettes pittoresques, composent des repères visuels

Lorsqu'on longe les fonds et les flancs de vallée, les crêtes et sommets aux formes pittoresques composent un véritable jeu de repères visuels: le Mont Trélod depuis la vallée d'Ecole, le Mont Colombier depuis la vallée des Aillons, le Mont Julioz et la dent de Pleuven depuis la vallée du Chéran... ont en effet tous une forme bien caractéristique.

Des vallées bien dessinées et souriantes

Les fonds de vallées pâturées et bien entretenues, bordés par les versants uniformément boisés qui dessinent une lisière parfaitement nette, créent un tableau très souriant.

Un torrent, le Chéran, labellisé «rivière sauvage»

En dévalant les pentes d'est en ouest, le torrent du Chéran a ciselé de véritables cluses en travers des longues crêtes de relief qui isolent les «Bauges devant» et les «Bauges derrière». Dans le paysage sauvage et encaissé des gorges, noyé dans une végétation foisonnante, les eaux de grande qualité lui ont valu le label «rivière sauvage». Un paysage de vallée très abrupte qui contraste avec les autres fonds de vallées plus linéaires et plus doux du massif.

Des paysages agricoles et sylvicoles résultant d'une complémentarité économique ancestrale

Les paysages ruraux des Bauges sont le reflet d'une complémentarité ancestrale d'activités: les alpages sur les crêtes et les plateaux; des forêts plutôt dominées par les feuillus sur les versants; des vallées agricoles « bocagères », dévolues aux prairies de fauche et de pâture AOP; enfin, sur les piémonts bien exposés de la « forteresse»: des vignobles réputés.

Les Grangettes, un paysage singulier de cabanes

Parmi les paysages des vallées, le site dit «des grangettes» est singulier: ces petites cabanes, qui servaient à stocker le foin, parsèment le paysage près du village de la Compôte. Leur rythme régulier d'implantation épouse les formes douces du replat, créant un paysage remarquable et inédit.

1- Le Chéran / Source : Atelier UO

2- Vue plongeante sur la cluse de Chambéry, depuis le belvédère du Revard / Source : Atelier DDT 73

3- Figure altière de la Dent de Pleuven / Source : Atelier UO

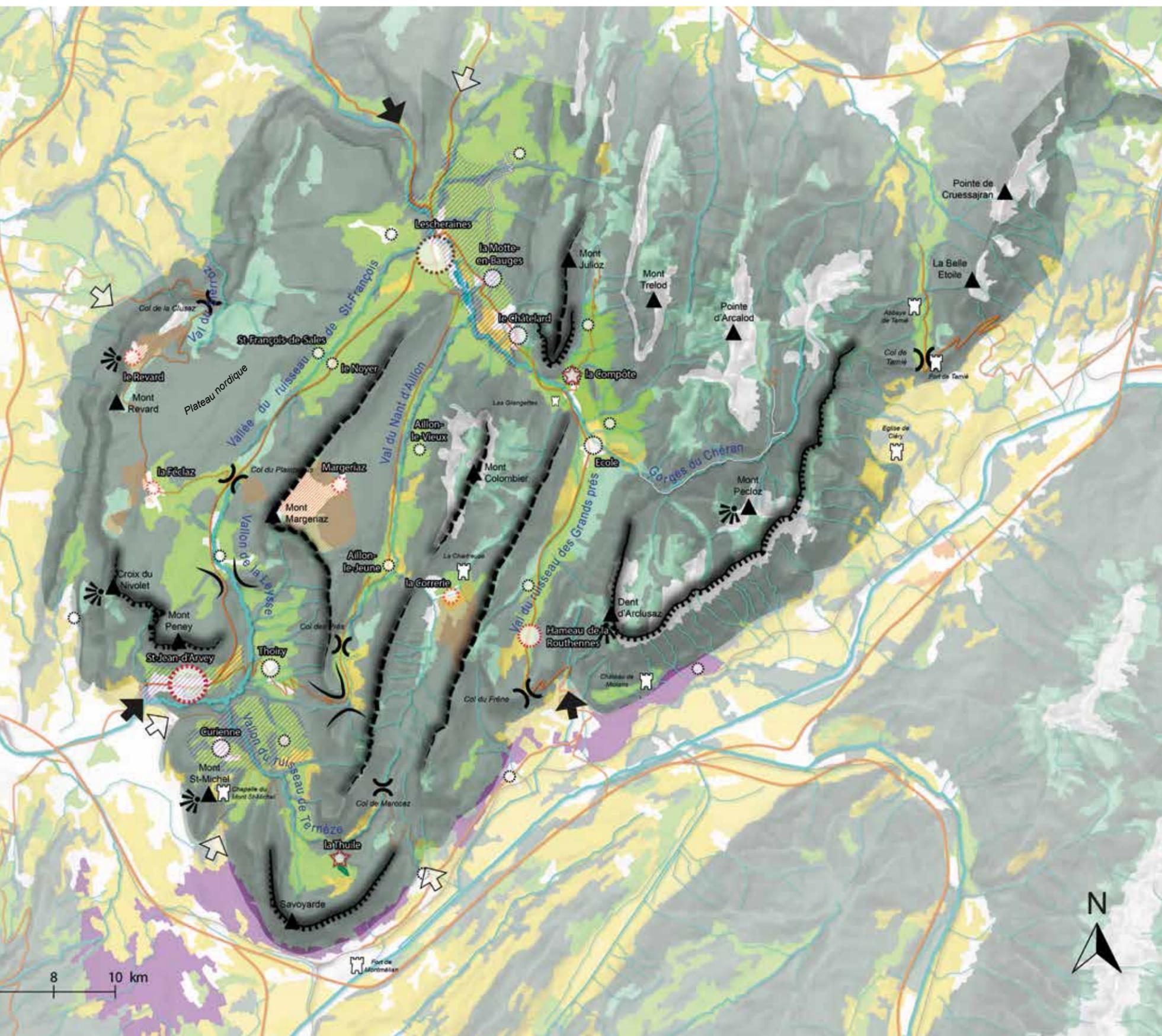
4- Les Grangettes, dans la vallée de la Compôte / Source : Atelier UO

5- Plan d'eau la Thuile / Source : Atelier UO

6- Mont Revard et son belvédère emblématique / source : www.hautesavoiephotos.com Christian POURRE

7- Les grangettes de La Compôte, au pied des hauts versants boisés, surplombés des sommités rocheuses / Source : DREAL (1996)

1. PERCEPTION DES PAYSAGES // MOTIFS ET REPERES



Des paysages habités spécifiques

Entre un cœur de massif préservé, et l'influence des bassins de vie savoyards et haut-savoyards, les paysages bâtis affichent des marques spécifiques.

En cœur de massif, **un gros bourg marque la confluence des deux sillons géographiques majeurs du massif**: Lescheraines.

Mais de très nombreux villages et hameaux aux silhouettes pittoresques s'accrochent au flanc des pentes ou sur les piémonts, évitant les fonds de vallée plus sombres et soumis aux inondations. Entourés de pâturages, plusieurs villages sont ainsi très visibles et affichent une silhouette qui **souligne les ruptures de pente**, le long des courbes de niveaux : le Châtelard, St-Jean-d'Arvey, Thoiry, le Noyer...

Au fond de ses vallons confidentiels, ou aux points de passage historiques du massif, des édifices religieux remarquables ont été édifiés.

A la porte du bassin chambérien, un bourg «périphérique» s'est fortement développé : Saint-Jean-d'Arvey.

Des équipements de loisirs restreints et ponctuels

Dans ce massif de moyenne montagne, les domaines skiables sont restreints, les stations de ski restent de petits villages.

Deux petits lacs offrent des aires de loisirs aux paysages apaisés; la Thuile et Lescheraines. Ils constituent des lieux privilégiés où les paysages d'eau s'ouvrent sur des pentes verdoyantes et des sommets rocheux: des lieux très attractifs.

PAYSAGE URBAIN

- Ville porte
- Bourg carrefour
- Village ruraux
- Village - station de ski

PAYSAGE DE LOISIRS & ITINERAIRES DECOUVERTES

- Point de vue remarquable
- Col majeur
- Entrée sur le territoire
- Village / Hameau remarquable
- Lac & zone de loisirs associée

PAYSAGE SENSIBLE OU DEGRADE

- Zone de pression foncière

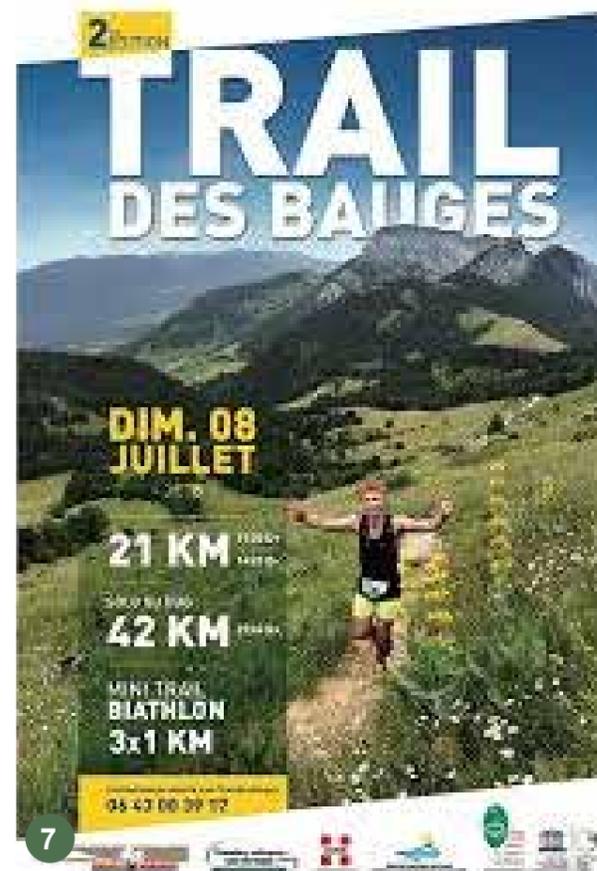
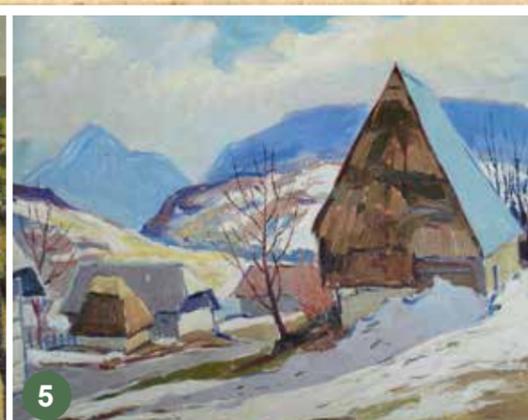
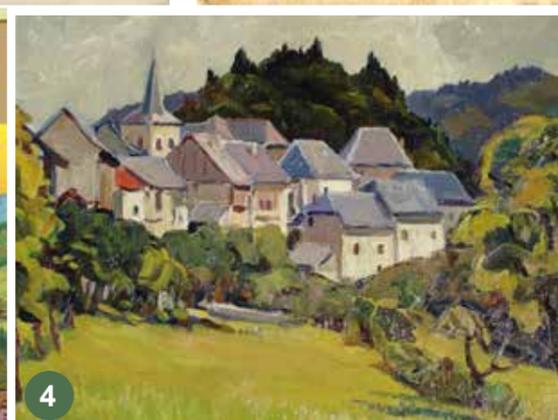
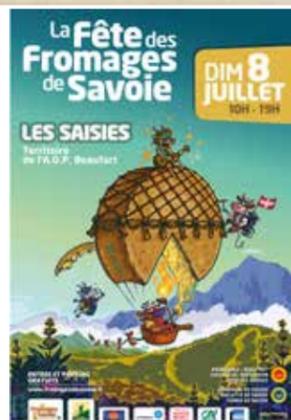
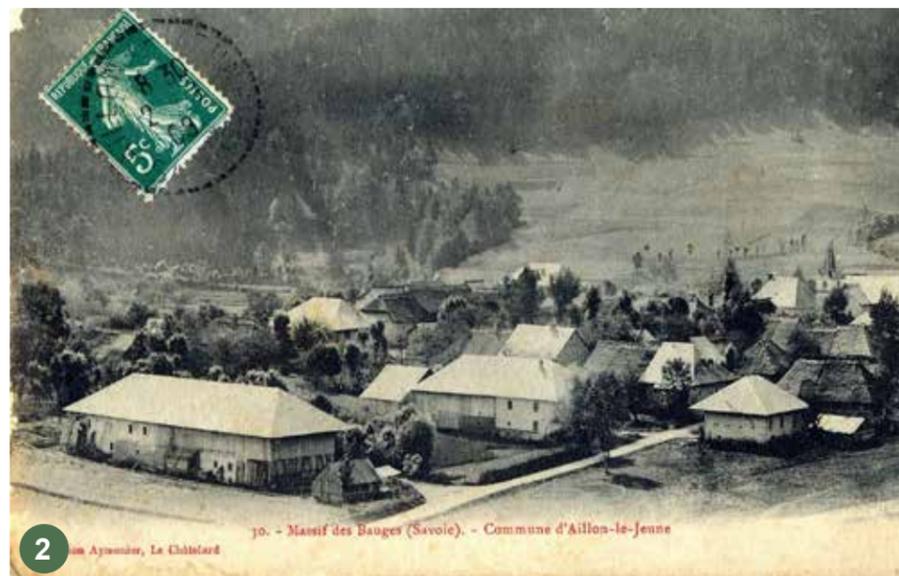
PAYSAGE AGRICOLE & SYLVIVOLE

- Grandes cultures (céréales, ...)
- Prairie
- Vigne
- Alpage
- Boisement

MOTIFS GEOGRAPHIQUES REPERES

- Cluse / Verrou / Gorges
- Sommet
- Crête
- Forteresse rocheuse
- Château/ Edifice remarquable

1. PERCEPTION DES PAYSAGES // MÉMOIRES ET REPRESENTATIONS



Les Bauges l'hiver, les Bauges l'été: un «parc de loisirs»

Les représentations, aussi bien culturelles que touristiques, sont pour beaucoup tournées vers les paysages de montagne, les sommets, ainsi que l'agropastoralisme.

Les Bauges sont une moyenne montagne qui, proche de grandes agglomérations, bénéficie d'une attractivité toute l'année, et ce très tôt notamment grâce au chemin de fer à crémaillères qui reliait Aix-les-bains au Revard. Avec la randonnée, le trail, le cyclisme, ..., l'été, et le ski de fond, les raquettes, la luge, ..., l'hiver, la bi-saisonnalité est une particularité du massif des Bauges par rapport aux autres massifs savoyards qui exercent un rayonnement plutôt hivernal, axé sur les sports d'hiver.

La période estivale, avec ses prairies verdoyantes, et la période hivernale, avec les paysages enneigés, sont donc toutes deux représentées: premiers équipements de remontées mécaniques, premières ascensions des sommets, activités contemporaines de trail, ...etc. Ce massif, en tant que lieu de loisir, de sport, de détente au grand air, a toujours été représenté.

Dans l'avenir, les Bauges devraient encore davantage être représentées comme «parc de loisirs» des chambériens, des annéciens, et des habitants des alentours. L'aire d'influence devrait par ailleurs s'agrandir avec de plus en plus de touristes (internationaux du fait de la labellisation «Géopark» en 2011).

Les villages, un patrimoine identitaire du massif

Les villages sont également représentés, toujours dans leur contexte verdoyant de montagnes pittoresques et de paysages agro-pastoraux toujours bien entretenus.

Les lacs, des aménités paysagères

Les lacs sont des sites d'exception dans les Bauges, et à ce titre sont des sujets pour les cartes postales et les représentations culturelles, surtout le lac de la Thuile qui est le seul lac naturel des Bauges.

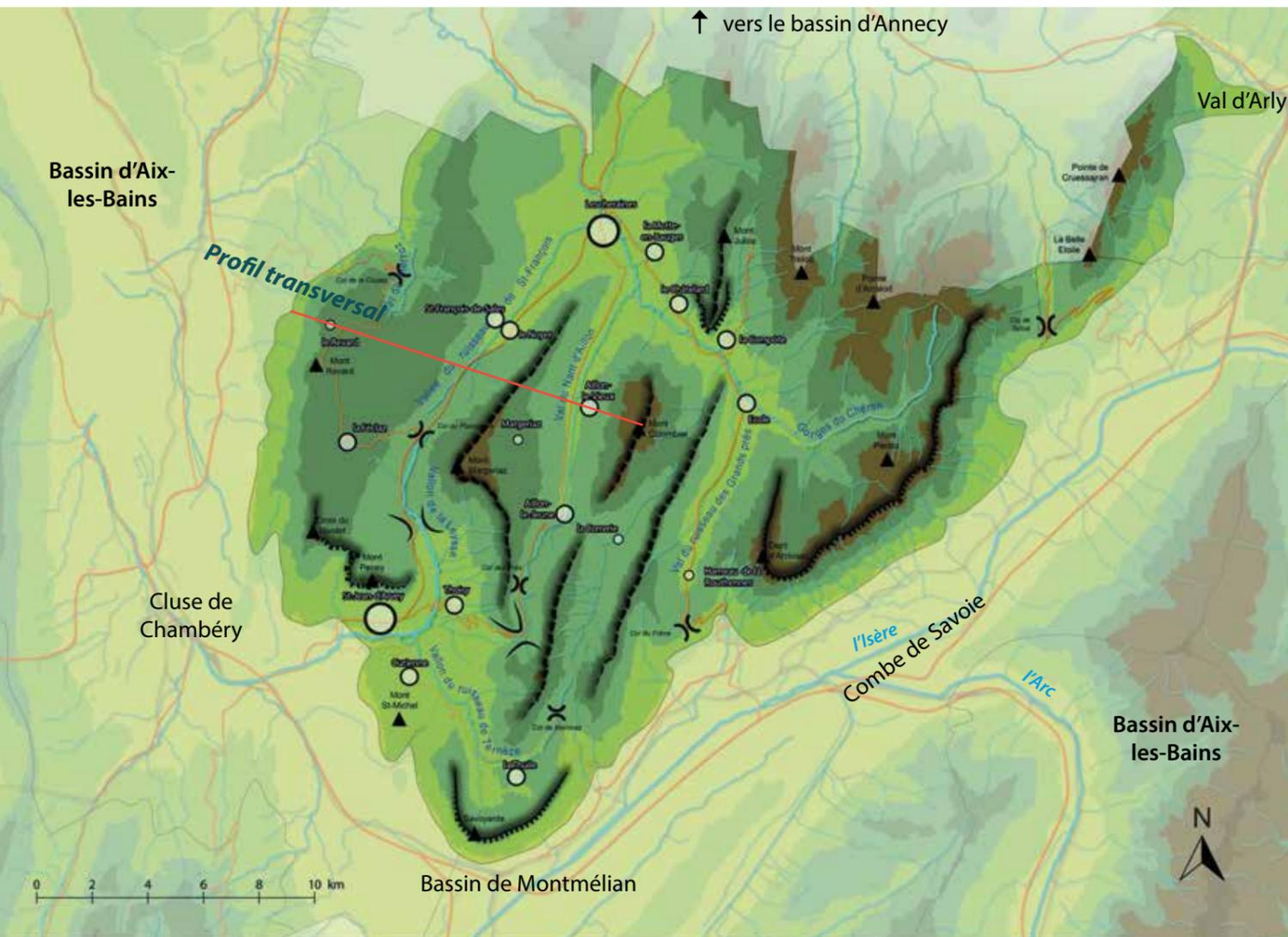
Les accès au massif

Les accès historiques du massif sont ceux par la Combe de Savoie, d'où la dénomination «les Bauges devant». Les autres accès, par l'ouest, aux «Bauges derrière», ont été créés ultérieurement: accès direct du Revard depuis le train d'Aix-les-Bains.

Des paysages faire valoir des productions agricoles

L'activité agricole et la production de fromages renommés (Tome de Savoie, Reblochon, Raclette...) font également partie des représentations de la Savoie.

2. CARACTÈRES DES PAYSAGES // STRUCTURE GÉOGRAPHIQUE



Carte de l'étagement altitudinal / Source: Atelier UO

Les Bauges, un massif montagneux calcaire des pré-alpes, érigé en citadelle au-dessus des grandes vallées alpines de Chambéry et de l'Isère

Le **Massif des Bauges** est l'un des maillons des chaînes subalpines. Il offre à ce titre de magnifiques exemples de tectonique de couverture affectant les séries sédimentaires marines déposées sur le continent européen. Une succession stratigraphique exceptionnelle marque ainsi le passage d'une sédimentation marine à continentale, enregistrant les premiers stades de la surrection des Alpes, qui a entraîné l'élévation et le plissement de ces grandes couches calcaires.

Une **histoire géologique clairement lisible dans les paysages des Bauges**: des sommets principalement constitués de calcaires urgoniens; l'enchaînement des synclinaux et anticlinaux de rampe, séparés par des sillons molassiques; de magnifiques synclinaux perchés comme celui de l'Arclusaz (relief inverse), failles (faille d'Arcaloz...), cluses, éboulis et escarpements...

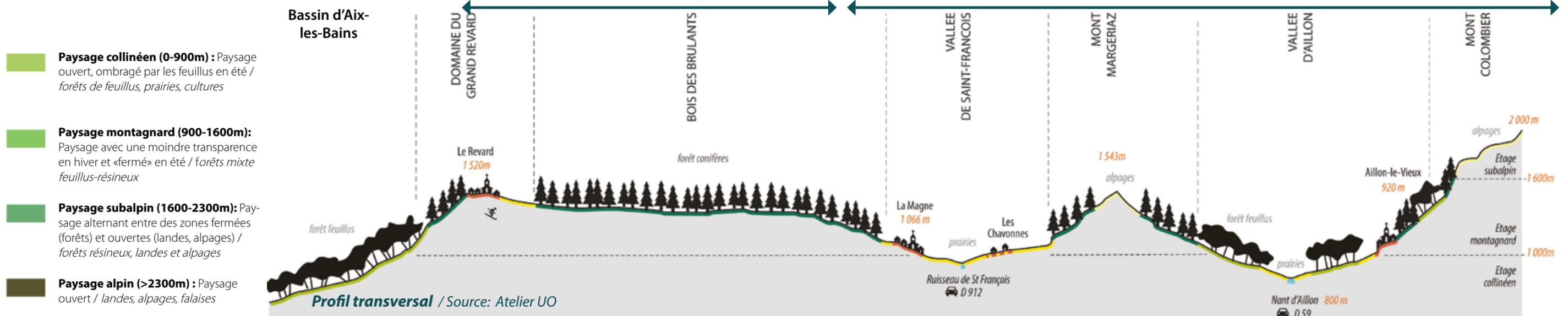
Le **sous-sol karstique** du massif contient une grande partie de l'eau qui alimente le lac d'Annecy, le lac du Bourget et la combe de Savoie: une **énorme ressource d'eau potable**, qui rend le massif d'autant plus précieux pour ces grands ensembles géographiques accueillant une forte population.

L'**héritage glaciaire est également remarquable**: surcreusements et terrasses dessinent un modelé caractéristique, en soulignant les contrastes lithologiques, rhéologiques et tectoniques.

Au final, le massif des Bauges apparaît comme une **«forteresse» perchée**, constituée de **chaînon calcaires orientés nord-nord-est / sud-sud-ouest, coupés transversalement par le Chéran**, qui cisaille les plus hauts reliefs du massif (Pointe d'Arcalod, Monts Trélod et Pécloz) par de profondes gorges sauvages. Il change de morphologie après un virage à 90 degrés, pour s'ouvrir vers la vallée reliant Ecole à Lescheraines. Trois vallées principales parallèles viennent alors s'y connecter: la vallée des Grands Prés, vallée glaciaire en forme de U, ensoleillée, avec des villages implantés sur le large fond de prairies ouvertes. Une langue glaciaire y a laissé un « drumlin » (colline d'origine glaciaire en forme de « dos de baleine »), au nord du hameau de Routhennes. Les vallées des Aillons et du Noyer (ou Saint-François-de-Sales), vallées en V creusées par les rivières, sont au contraire plutôt encaissées, avec des fonds plus sombres, occupés principalement par des terres agricoles et des villages qui s'accrochent sur des replats à flanc de versant. **La partie ouest des Bauges est constituée du plateau de la Leysse et du Ternèze**, peu habité.

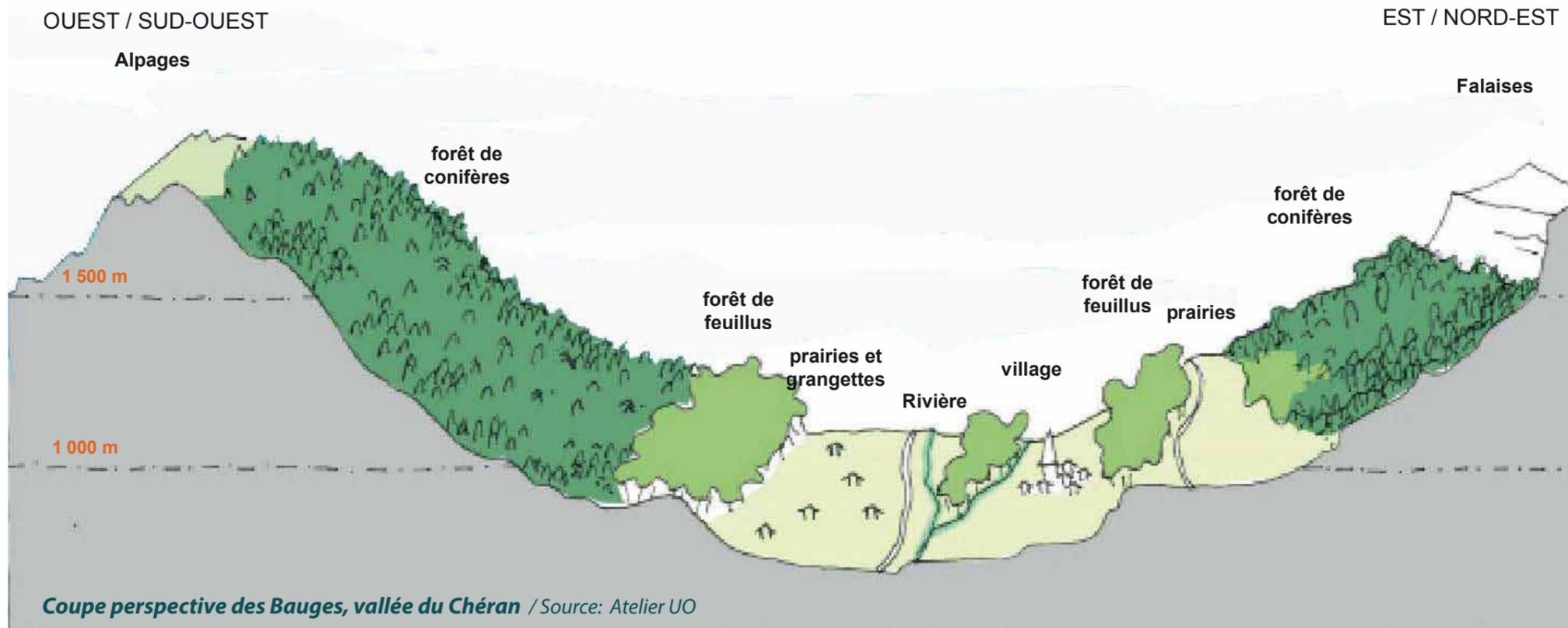
Cette **«forteresse» se dresse au-dessus des profondes vallées glaciaires qui l'entourent**. Côté sud-est et sud-ouest, les Bauges surplombent la Combe de Savoie et la cluse de Chambéry, en un front de falaises culminant à plus de 2000 m (tout comme la Chartreuse au-dessus du Grésivaudan). Malgré ce front qui paraît difficilement pénétrable, la partie dite des «Bauges devant» a toujours été tournée économiquement vers la Combe de Savoie. Côté est, c'est le val d'Arly; côté nord, le bassin d'Annecy.

Cette histoire géologique et les figures qu'elle a engendrées ont justifié le classement du massif des Bauges parmi les 6 Géo-parks classés par l'UNESCO en France. Elle fonde aussi de façon déterminante les cinq grandes unités paysagères.



Profil transversal / Source: Atelier UO

2. CARACTÈRES DES PAYSAGES // PAYSAGES AGRICOLES & FORESTIERS



La structure géologique détermine très exactement l'occupation de l'espace et la distribution de l'activité agricole.

Des paysages de prairie très entretenus

Le massif des Bauges est historiquement un massif d'élevage laitier, avec des paysages de prairies qui habillent les fonds de vallée ainsi que les piémonts, replats et alpages lorsque la pente le permet. Les vaches laitières sont de races rustiques pures : Abondance, Tarine, et Montbéliarde. Elles côtoient également chèvres et brebis. Le massif produit plusieurs fromages AOP : la Tome des Bauges, le Reblochon, l'Abondance et le Chevrotin.

Les agriculteurs se sont structurés autour de groupements agricoles, coopératives et associations, qui permettent de valoriser collectivement leurs productions en mettant en avant la qualité du terroir des Bauges et en favorisant la vente directe à la ferme et à la coopérative.

Des paysages d'alpage riches d'histoire

Certains secteurs agricoles ont été l'objet de convoitises et de rivalités, dont l'alpage d'Arclusaz, disputés entre les possessions de Bellevaux et de Betton au Moyen-Âge et jusqu'au XVIII^e s. Il en reste aujourd'hui un mur en pierres levées séparant les propriétés. Ce type de murs se retrouve à plusieurs endroits dans les Bauges.

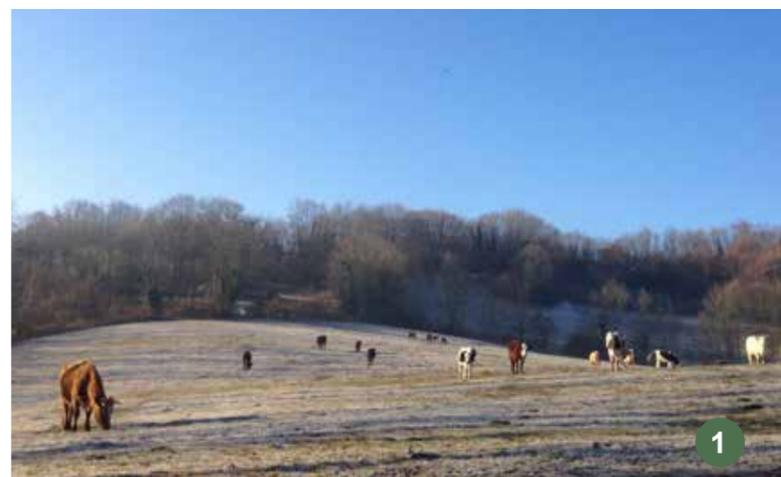
Des productions anciennes réactivées

La vigne sur les piémonts ensoleillés des Bauges étaient historiquement complémentaires aux productions laitières des «hauts». Les productions de plantes médicinales, aromatiques et le maraîchage, également historiquement présents sur le massif, se développent aujourd'hui avec l'installation de nouvelles exploitations. Les plantes aromatiques sont notamment utilisées pour la production de liqueurs, infusions, sirops, huiles, ou baumes. La présence de prairies et de forêts diversifiées permet la production d'une large gamme de miels savoureux. Les apiculteurs se sont regroupés pour extraire et mettre en pot leur miel dans une des seules mielleries collectives de France, située à Sainte-Eustache dans les Bauges, côté Haute-Savoie.

Des paysages forestiers résolument gérés

Le massif des Bauges présente une large couverture boisée (taux de boisement près de 60%). Les forêts occupent les versants les plus pentus, laissant apparaître au-dessus d'elles les falaises rocheuses. Elles sont publiques pour près de la moitié et gérées par l'ONF. La partie privée est gérée en direct par les propriétaires privés ; certains d'entre eux sont fédérés au sein de groupements forestiers.

Les essences travaillées sur ce territoire sont principalement l'épicéa, le sapin et le hêtre. L'exploitation du bois est tournée vers le bois d'œuvre et le bois-énergie. Les différents métiers du bois sont présents sur le territoire: sylviculteur, entrepreneur de travaux forestiers, exploitant, ébéniste, charpentier, menuisier, ... L'activité de scierie est peu présente alors même que cette première transformation du bois est un maillon essentiel de la filière. Une stratégie locale de développement forestier est animée par le PNR.



1



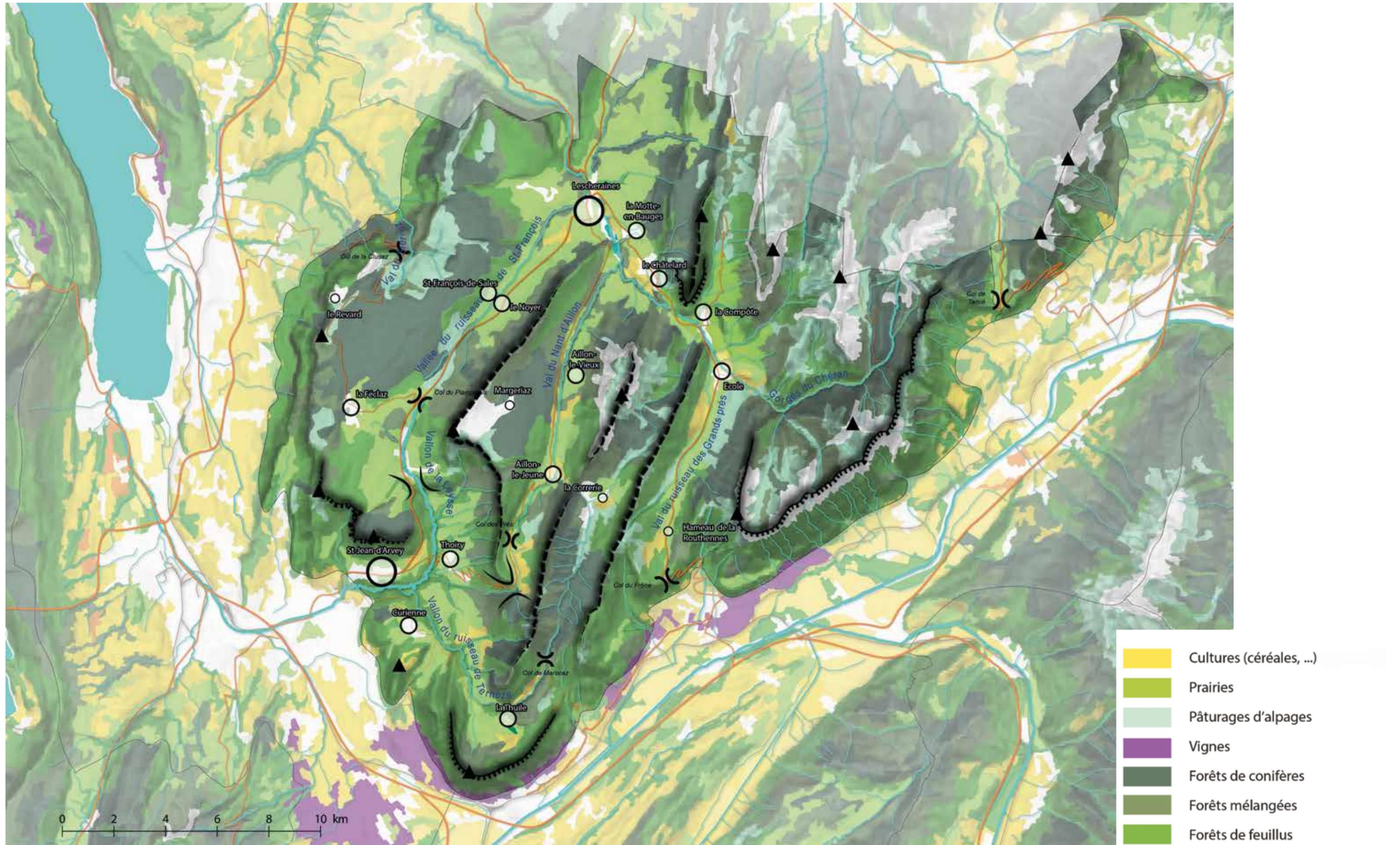
3



2

1- Pâturages au-dessus du village de Curienne / Source : Atelier UO
2- Doux reliefs pâturés et forêt, col des Prés / Source : Atelier UO
3- Alpage de l'Arclusaz / Source : DREAL

2. CARACTÈRES DES PAYSAGES // PAYSAGES AGRICOLES & FORESTIERS



Carte de l'occupation agricole et forestière / Source: Atelier UO

2. CARACTÈRES DES PAYSAGES // PAYSAGES BATIS



De nombreux villages à mi-pente, dont les silhouettes soulignent les reliefs

Les villages et bourgs se sont, pour la plupart, implantés à mi-pente, de manière à éviter les fonds de vallée encaissés, sombres, et soumis aux inondations des rivières. Ainsi, St-François-de-Sales et le Noyer se font face de part et d'autre de la vallée du ruisseau de St-François. Le village d'Aillon-le-Vieux et sa succession de hameaux jalonnent le versant Est de la vallée du Nant d'Aillon, au relief plus doux que le versant Ouest.

Thoiry, St-Jean-d'Arvey, le Châtelard, affichent des **silhouettes urbaines linéaires** le long des courbes de niveaux, qui soulignent les sommets et falaises rocheuses qui les surplombent.

Curienne s'est implanté sur un replat à mi-pente sur le plateau de la Leysse.



Des bourgs et villages de confluence

Les Bauges présentent également des bourgs et villages implantés en fond de vallée à proximité de la confluence de deux ou plusieurs rivières. L'espace ouvert généré par la confluence a permis l'implantation d'habitations sur un relief plat et ensoleillé, où l'eau des rivières faisait fonctionner les moulins, les scieries, et servait aux tanneries. Ainsi, Aillon-le-jeune, Lescheraines, Ecole-en-Bauges, sont implantés à proximité de la confluence de rivières.

Les grangettes et les chalets d'alpage

Les chalets d'alpage constituent une figure architecturale caractéristique du massif, dont le pâturage est depuis longtemps une des activités prédominante et identitaire.

Le village de La Compôte se spécialisant dès le xviii^e siècle dans l'élevage bovin, il semble que la nécessité de stocker en grande quantité le foin fauché dans les estives, loin des habitations, explique les nombreuses grangettes dans la plaine située vis à vis du chef-lieu. Dernier témoin dans le paysage de pratiques agricoles anciennes, le site des grangettes est devenu un paysage emblématique des Bauges.



1- Bourg implanté linéairement, sur la ligne de rupture de pente

- Le Châtelard / Source : Atelier UO

2- Village implanté linéairement à flanc de versant - Thoiry

/ Source : Atelier UO

3- Village-rue avec ses extensions sur un replat - Curienne

/ Source : CAUE de La Savoie

4- Village de confluence - La Compoë, à la confluence du Chéran

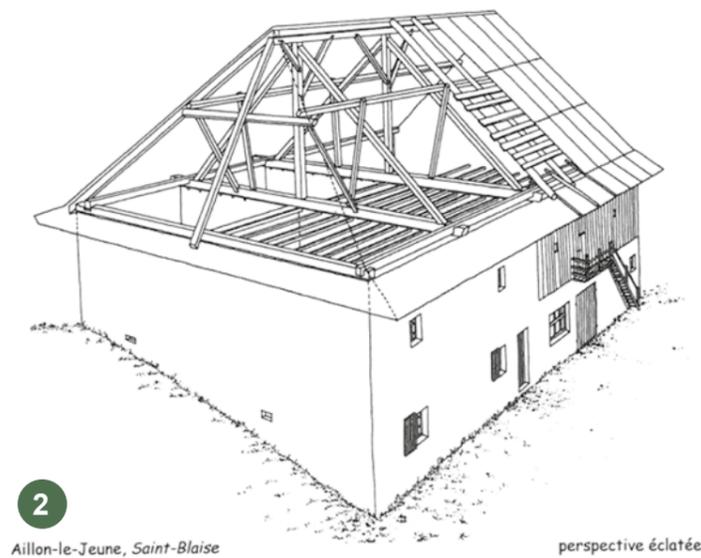
et du torrent du Grand Nant / Source : Atelier UO

5- Village de confluence - Vue du village d'Ecole-en-Bauge

/ Source : CAUE de La Savoie, Cahier d'architecture du cœur des Bauges

6- Les grangettes - La Compôte / Source : CAUE de Savoie

2. CARACTÈRES DES PAYSAGES // PAYSAGES BATIS



Les fermes baujues, des volumes juxtaposés

Bien que leur usage ait évolué au fil du temps, les fermes traditionnelles des Bauges sont aujourd'hui encore très présentes dans le paysage. La ferme baujue est composée de plusieurs volumes qui se juxtaposent en longueur : la partie dédiée à l'habitat est souvent enduite à la chaux, avec des décors qui mettent en valeur les chaînages d'angle et les encadrements. Les parties dédiées à l'exploitation agricole sont moins soignées: le toit est volumineux, à 4 pans ou à demi-croupes, pour le stockage du foin. Le débord principal du toit abrite un espace extérieur qui sert d'abri et de stockage du bois. Les **tavalans**, petits troncs dont la forme recourbée est naturellement issue du relief, du vent et du poids de la neige, étaient utilisés pour les petits balcons qui servaient principalement au séchage des fagots.

Des bâtiments religieux remarquables

La Chapelle du Mont St-Michel, qui surplombe la cluse de Chambéry, la Chartreuse d'Aillon, ancien monastère niché au creux d'un vallon confidentiel, et l'abbaye de Tamié, opportunément édifiée sur le passage entre la combe de Savoie et Annecy, sont emblématiques des Bauges: une occupation religieuse qui a fortement transformé les paysages, et des vestiges bâtis qui y sont encore bien présents.

Des stations de ski pionnières

Savoie Grand Revard (qui inclue également le domaine de la Féclaz) et Aillons-Margériaz (qui inclue la Corrierie), ont été parmi les premières stations dites de 2ème génération, créées de toute pièce sur des sites vierges pour le ski alpin. La station Savoie Grand Revard, devenue emblématique pour la pratique du ski nordique, est aujourd'hui portée par les agglomérations Grand Chambéry et Grand lac. Elle regroupe au même endroit les équipements d'hébergement, le village et le domaine skiable. A Aillons-Margériaz, le domaine skiable est sur un site dissocié du village.

De nouveaux paysages bâtis

Sur les franges du massif, qui offrent un cadre de vie très qualitatif proches des agglomérations, quelques opérations d'habitat innovantes ont été réalisées, notamment la construction d'habitat intermédiaire, en alternative au nappage traditionnel de maisons individuelles.

Soutenue par le PNR, l'agriculture, bien vivante, conduit à la constructions de nouveaux bâtiments agricoles modernes, qui transforment la perception passéiste des paysages ruraux.



1- Anciennes fermes à Sainte-Reine / Source : DREAL AURA

2- Structure d'une ferme baujue traditionnelle / Source dessin : CAUE de La Savoie, Cahier d'architecture du cœur des Bauges

3- Chapelle du Mont St-Michel et sa vue sur la cluse de Chambéry / Source : CAUE de La Savoie

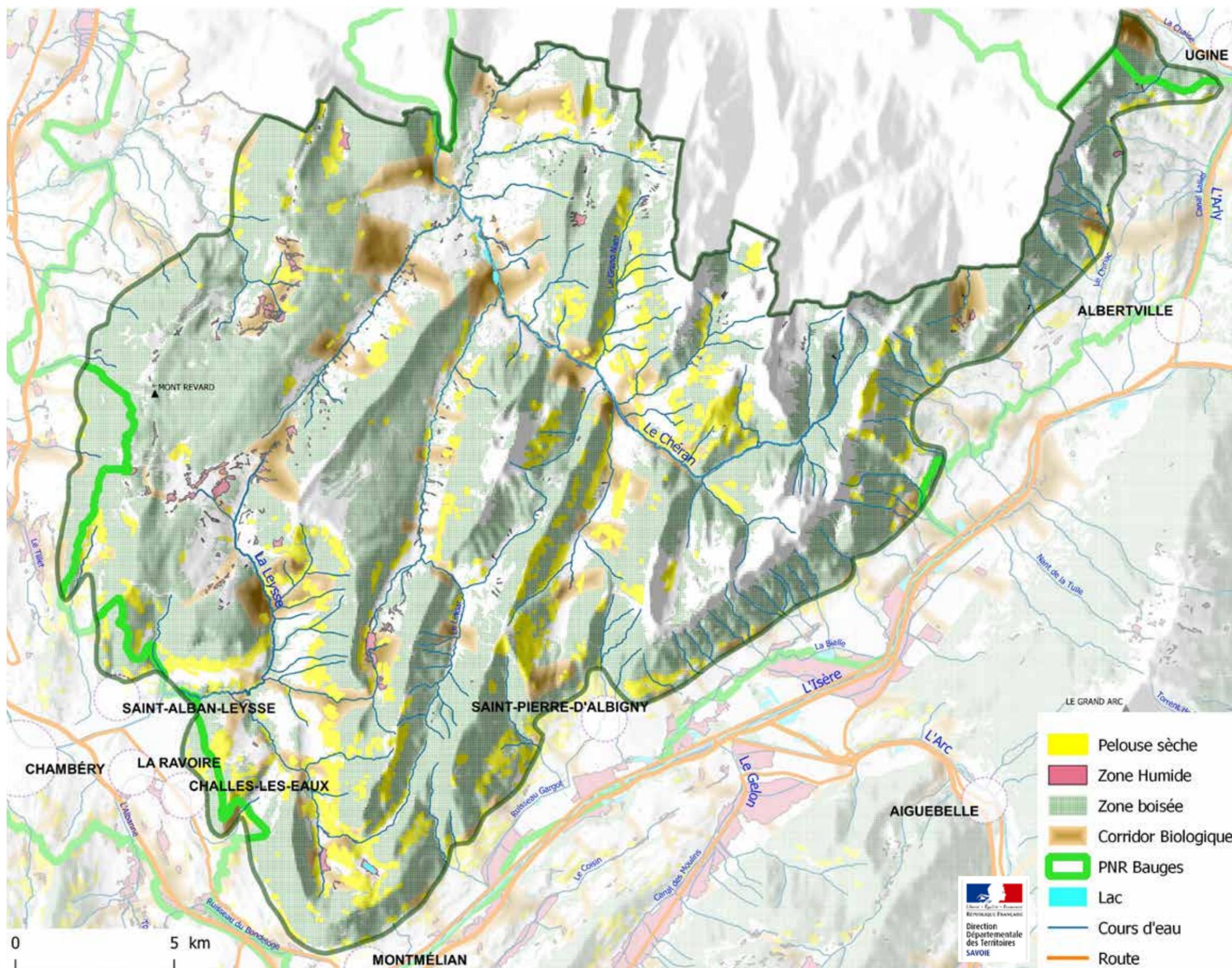
4- Station de ski la Féclaz / Source : DREAL AURA

5-Projet du Pray - Cruet / Source : PNR des Bauges

6- Quartier récent de St-Jean-d'Arvey, PATEY Architectes / Source : Atelier UO

7- Ferme contemporaine sur la commune du Châtelard / Source : Atelier UO

2. CARACTÈRES DES PAYSAGES // PAYSAGES NATURELS



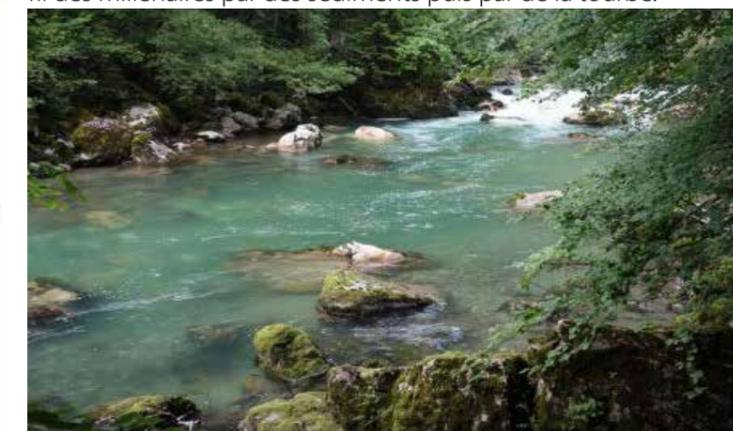
Le massif des Bauges, ce n'est pas la haute montagne. Ici, pas de glacier, pas de pelouse alpine rase. Les milieux naturels de ce massif de moyenne montagne, reflets exacts du socle géographique et de son histoire géologique mouvementée, présentent une grande diversité biologique.

De part son socle karstique, le massif des Bauges est riche de très nombreux **milieux de pelouses sèches** comme l'attestent les nombreuses taches jaunes sur la carte ci-contre. Avec leurs orchidées printanières, le chant des grillons, les sauterelles, ...elles sont distribuées en lien avec les couches sédimentaires et sur les expositions les plus chaudes, formant comme des chaînes, parfois sur les crêtes, en continuité des ambiances minérales des sommets. Mais elles se retrouvent aussi à la lisière basse des pentes boisées qui ensèrent les vallées.

Dans les parties hautes des versants, sous les falaises et dans les éboulis, les **vastes ensembles forestiers de feuillus et de résineux, changeants au fil des saisons**, est une autre caractéristique majeure des paysages naturels du massif des Bauges.

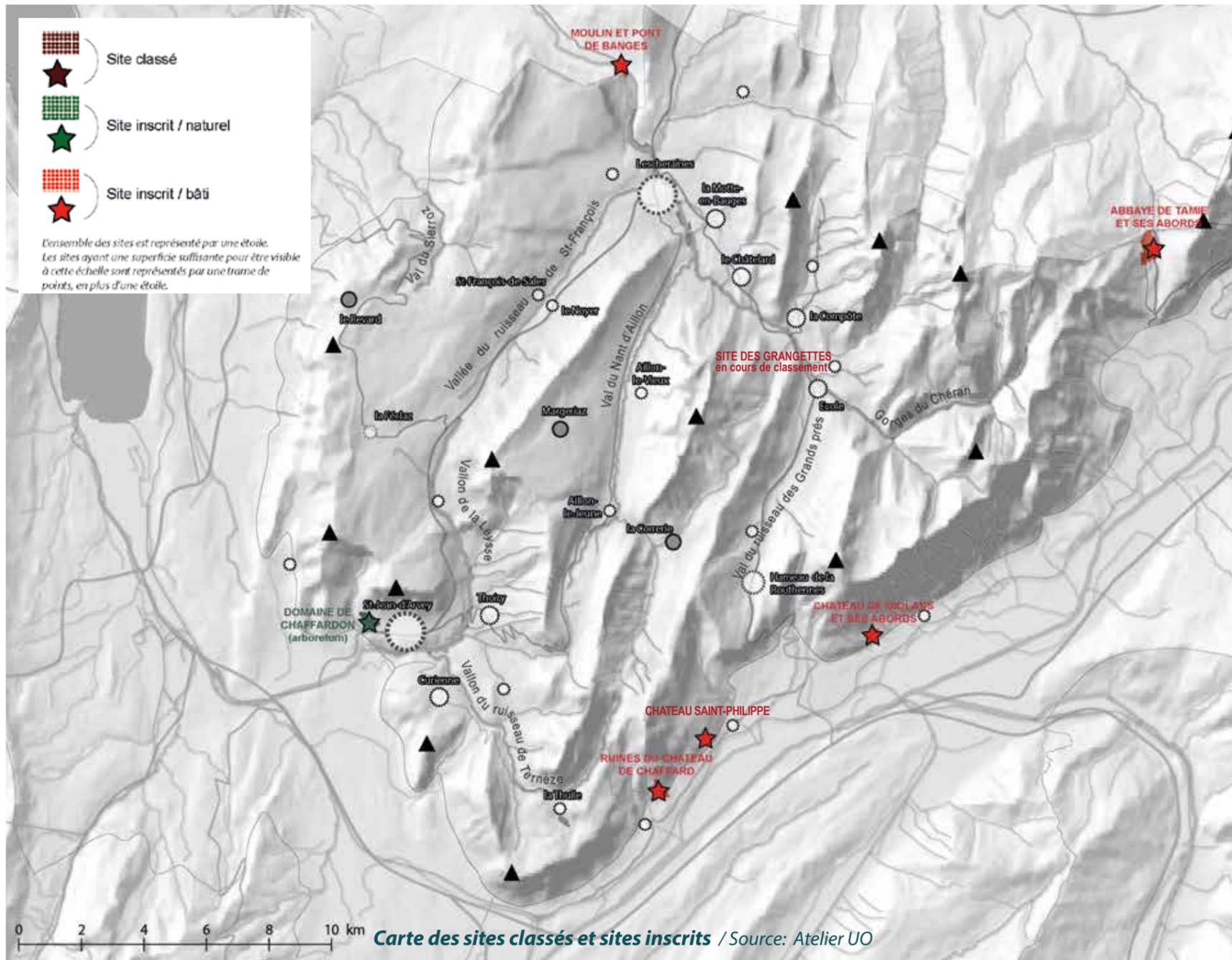
Les **très nombreux ruisseaux et torrents** qui ont creusé les vallées dans les dépressions molassiques, cisailé les chainons calcaires ou créé des échancrures sur les rives de la «forteresse», composent une trame verte et bleue particulièrement dense et très ramifiée, qui met en lien le cœur du massif aux autres grands ensembles naturels: combe de Savoie, cluse de Chambéry, bassin d'Annecy. C'est un **enjeu fort pour la biodiversité**. Parmi ces torrents, le Chéran, qui a puissamment cisailé le socle urgonien, a été **labellisé «rivière sauvage»**, une labellisation qui ne compte que 14 rivières en France et qui témoigne du très bon fonctionnement écologique de ce milieu aquatique d'exception. Une réserve nationale de chasse et de faune sauvage a été créée autour des gorges du Chéran par arrêté ministériel, réglementée par un arrêté préfectoral: c'est un territoire d'études scientifiques et de gestion des espèces de gibier de montagne (chamois, mouflon) et des espèces d'intérêt patrimoniales (tétràs lyre, rapaces, insectes protégés...).

Ponctuellement, l'accumulation de matière organique a favorisé la **formation de tourbières et marais en particulier sur le plateau de la Féclaz**, paysage spécifique et milieu très sensible formant des corridors. La plus emblématique d'entre elles est la tourbière des Creusates, une doline de 13 mètres de profondeur comblée au fil des millénaires par des sédiments puis par de la tourbe.



Torrent du Chéran / Source: Altituderando (Pascal)

2. CARACTÈRES DES PAYSAGES // SITES ET PAYSAGES PROTÉGÉS



Hormis l'abbaye de Tamié et ses abords, situés dans un vallon, la totalité des sites inscrits des Bauges s'inscrit à mi-pente sur les contreforts du massif dans la Combe de Savoie, soit en raison de leur position défensive, soit pour se protéger des crues et de la plaine inondable avant l'endiguement de l'Isère de 1829-1854.

Château et Domaine de Saint-Philippe (Saint-Jean-de-la-Porte)

Site d'intérêt général (Site Inscrit du 11 avril 1944)

Fondé au XI^{ème} s. par les moines bénédictins, ce prieuré fut transformé en château à la fin du XVIII^{ème} s.. Situé au milieu du vignoble, l'ensemble possède extérieurement un grand intérêt patrimonial et paysager.

Ruines du château de Chaffard (Cruet)

Site pittoresque (Site Inscrit du 4 juillet 1945)

Seul élément subsistant d'un château rebâti au XVI^{ème} s., le pan d'un mur de la tour témoin de l'existence d'une maison forte (XIV^{ème} s.), édifiée sur une motte féodale dominant la vallée de l'Isère, à la croisée des chemins de la Thuile et d'Aillon par le col de Marozac. Composé de parcelles sans cohérence paysagère, le site inscrit est essentiellement boisé.

Château et Hameau de Miolans (Saint-Pierre-d'Albigny)

Site d'intérêt général (Site Inscrit du 22 mai 1944)

Située sur un éperon rocheux dominé par les imposantes falaises de l'Arclusaz, la forteresse permettait de contrôler les routes du Petit Saint-Bernard et celle du Mont-Cenis.

A l'origine simple château, édifiée au XIV^{ème} et XV^{ème} s., puis complétée au XVI^{ème} s., elle est considérée comme le plus parfait exemple de l'art militaire de cette époque. L'enceinte polygonale flanquée de tours médiévales, l'énorme donjon, la chapelle gothique et un bâtiment d'habitation occupent un vaste espace. Blotti contre l'édifice, invisible depuis la combe de Savoie, le hameau de Miolans est intéressant pour ses toitures et ses nombreux murets et fontaines.

Domaine de Chaffardon (Saint-Jean-d'Arvey)

Site d'intérêt pittoresque (Site Inscrit du 2 mai 1974)

Dominé par les falaises du Mont Peney, le domaine de Chaffardon offre de magnifiques vues sur le bassin chambérien. Le château a été reconstruit en 1876 sur des parties plus anciennes résultant de la transformation d'une maison forte. Le parc est d'une grande qualité paysagère (terrasses, fontaines et bassins, plantations, allée de marronniers...). Une partie du domaine a été achetée par la commune de Saint Jean d'Arvey. Un lotissement construit sur une portion lui a fait perdre une partie de sa qualité paysagère.

Abbaye de Tamié et ses abords (Plancherine)

Site pittoresque (Site Inscrit du 20 décembre 1962)

En aval du col de Tamié, permettant de relier la combe de Savoie à la vallée d'Annecy-Faverges-Ugine, à 900 m. d'altitude, un monastère cistercien a été fondé en 1132. Entièrement reconstruit dès 1677 par des moines trappistes, l'abbaye actuelle date de cette période. Fortement remaniée, elle possède néanmoins un ensemble intéressant dont les ardoises grises et les murs enduits renforcent le caractère dépouillé.

L'espace agricole entre la route et l'abbaye, essentiellement dévolu à la production du fromage « l'Abbaye de Tamié », permet de dégager des perspectives visuelles intéressantes sur l'édifice et son environnement: il offre des espaces de grande qualité paysagère soulignée par les sommets environnants. Mais le site protégé n'englobe pas l'ensemble du vallon de Tamié dont l'intérêt paysager comme écrin de l'abbaye justifierait largement une extension de protection jusqu'au col et au fort de Tamié.

Site des Grangettes en cours de classement

En 2011, la commune de La Compôte a sollicité l'état pour que le site des grangettes très pittoresque, véritable «carte postale des Bauges», vestige d'une agriculture révolue et mémoire collective d'une société ayant fortement évolué, soit reconnu au niveau national pour ses grandes qualités.

1 - Abbaye de Tamié
/ Source: UDAP
2 - Les grangettes - La
Compôte / Source:
PNR des Bauges



3. ÉVOLUTION DES PAYSAGES & ENJEUX



Paysage autour du village de Lescheraines, en 1950 et aujourd'hui : un paysage rural plutôt préservé, mais des évolutions à surveiller :

- > En partie haute des piémonts : tendance à l'extension de la forêt, au détriment des parcelles agricoles
 - > Dans les parcelles agricoles : épaississement des haies bocagères
- / Source : CAUE de La Savoie

1 - Hangar agricole La Compôte / Source : DDT 73
2 - Hangar agricole Jarsy / Source : DDT 73

Globalement, les paysages de cet ensemble paysager sont bien préservés. Toutefois, quelques faiblesses interpellent.

Des paysages ruraux globalement très bien entretenus, mais des évolutions sensibles

Le massif des Bauges n'échappe pas aux évolutions des pratiques agricoles qui déséquilibrent les paysages de montagne avec des secteurs très recherchés (fond de vallée, alpages,...) et d'autres abandonnés («montagnettes de La Tarentaise»,...).

Ainsi, d'un côté, la forêt gagne sur les parcelles autrefois pâturées, les plus hautes et les plus pentues, rétrécissant petit à petit l'enveloppe ouverte des vallées. Cette progression brouille les lisières forestières, dont les lignes ne sont plus aussi nettement dessinées. Les haies arborées, qui soulignent les rivières, toutes les grandes structures du relief, et le dessin des parcelles agricoles, sont moins régulièrement entretenues. En grandissant et s'épaississant, elles gagnent de l'amplitude et concourent à la fermeture progressive des paysages «bocagers» de fond de vallée qui étaient autrefois plus ouverts.

Parallèlement, une économie agricole dynamique, portée par des productions à bonne valeur ajoutée, dans un contexte de proximité avec les grandes métropoles, fait apparaître d'assez nombreuses constructions modernes devenues nécessaires à l'exploitation (bergeries, hangars,...). Leur rapport à la pente, aux masses arborées, à l'échelle des lieux, ... le respect des cônes de vue,... sont autant de questions qui ne sont pas toujours suffisamment abordées.

Ainsi, le sujet du paysage doit être ré-introduit dans l'économie agricole du massif, comme composante indissociable des filières laitières, aromatiques, médicinales et maraîchères, dont il est le faire-valoir immédiatement perceptible : des paysages lisibles et beaux, porteurs de l'image de produits sains et bons.



3. ÉVOLUTION DES PAYSAGES & ENJEUX



Des paysages urbains plutôt bien contenus dans des limites paysagères cohérentes, mais là aussi, quelques faiblesses

Là encore, les paysages révèlent un contraste.

D'un côté, dans les villages et dans les hameaux, le patrimoine **bâti ancien est globalement respecté, habité, et bien entretenu**. Des opérations de constructions innovantes, inspirées de l'architecture historique, et des opérations d'amélioration de la qualité urbaine et des espaces publics sont conduites avec succès, comme le projet récent d'aménagement du cœur de bourg à Ecole-en-Bauges, en réutilisant le vocabulaire des petits murets de pierres.

Au contraire, aux portes des villages et plus particulièrement dans l'aire d'influence de l'aire chambérienne, on ne peut que constater une **tendance à une certaine banalisation** des constructions et des éléments qui les accompagnent: mauvais rapport à la pente, interruption des cordons arborés champêtres, références architecturales très «exotiques», clôtures urbaines, végétation horticole, ...Les silhouettes villageoises sont brouillées. Les limites altitudinales des villages historiques ne sont plus respectées. Les enveloppes de vergers et jardins vivriers s'émiettent. Ainsi, les abords de Lescheraines, St-Jean-d'Arvey, Curienne...appellent une vigilance particulière.

Dans les espaces naturels, une cohabitation délicate entre nature, exploitation forestière et usages de loisirs

La diversité des activités de loisirs offerte par le massif des Bauges, combinée à sa grande proximité avec plusieurs agglomérations, conduit à une fréquentation élevée pour le tourisme et les loisirs. L'impact des équipements de tourisme et de loisirs sur le paysage, bien que limité, reste bien perceptible: aménagements des routes, aires d'accueil et de stationnement, remontées mécaniques des petites stations, réseau des parcours de randonnées, trails, ... L'impact n'est pas moins significatif sur des milieux naturels fragiles: bords de rivières, pelouses sèches, plan d'eau et zones humides,...

Outre la fréquentation touristique et de loisirs, les forêts sont également soumises à l'exploitation forestière dans le cadre d'une filière qui se veut vertueuse, soutenue par le PNR.

Le sujet impose donc de définir une **stratégie du paysage**, permettant de rendre compatibles l'exploitation des ressources naturelles et la fréquentation de loisirs aux capacités d'accueil des paysages et de ces milieux.

Concernant les loisirs et le tourisme, outre la sensibilisation et l'éducation du public, les projets doivent être sévèrement cadrés par des préconisations pour préserver les grandes composantes qui fondent la qualité des paysages. Parmi elles, les effets de découverte et de mise en scène des paysages le long des très jolies petites routes et des nombreux sentiers de randonnées qui sillonnent les nombreuses vallées et replis du massif méritent une attention particulière. Un maillage de sentiers qui pourrait être renforcé le long de certaines rivières, ou le long des haies bocagères en périphérie des villages, en appui d'une gestion renforcée des ripisylves et des haies qui doivent être entretenues.

Concernant l'exploitation forestière, les plans de gestion se doivent d'intégrer les enjeux paysagers. La filière locale du bois déjà mise au service des projets locaux, comme par exemple la construction de l'équipement multifonctionnel à Saint-Jean-d'Arvey (mairie, bibliothèque, poste), construit avec le bois de la commune, classé BBC, doit être renforcée.

Sur tous ces sujets, le PNR des Bauges est un acteur particulièrement actif.

1-Construction individuelle hors silhouette du village - La Compôte / Source : DDT 73

2-Urbanisation à proximité du lit du Chéran - Lescheraines / Source : CAUE de la Savoie

3-Aménagements touristiques du plan d'eau - Lescheraines / Source : PNR des Bauges

Balçon

espace récréatif

Fortesse des
Bauges

Chéran

signal

pointes, dents,
monts

villages

haies

hameaux

Grangettes

fermes

arbres

vallées souriantes

tome, fromages

granges

prairies



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE
DE LA TRANSITION
ÉCOLOGIQUE
ET SOLIDAIRE

AGAT

